

Lieux de passage...

Mars 2017

Petit journal réalisé par les CE2 / CM de Sentein

“Qui marche dans la neige ne peut pas cacher son passage.” (proverbe chinois)

Qui passe quelque part laisse des traces pour très longtemps...

(Proverbe de l'école)

Il existe beaucoup de lieux de passages dans notre vallée: les chemins de la liberté, les tramways, les gares, les ponts, les routes, les rues, les pistes ... Ces lieux de passages ont été construits par l'homme, mais il existe aussi des lieux de passages naturels. Lors d'une randonnée en montagne on peut observer des chemins d'animaux, des traces près des rivières, près des sorties des terriers... Il existe aussi d'autres indices de passages: les poils, les crottes, les empreintes, des restes de repas, des mues* ... Ces traces sont discrètes et éphémères.* Nous avons donc décidé de parler de lieux de passages humains, qui existaient il y a approximativement cent ans. Pour cela, nous avons fait des recherches sur les chemins de la liberté, les tramways et les gares de notre vallée.

Sommaire:

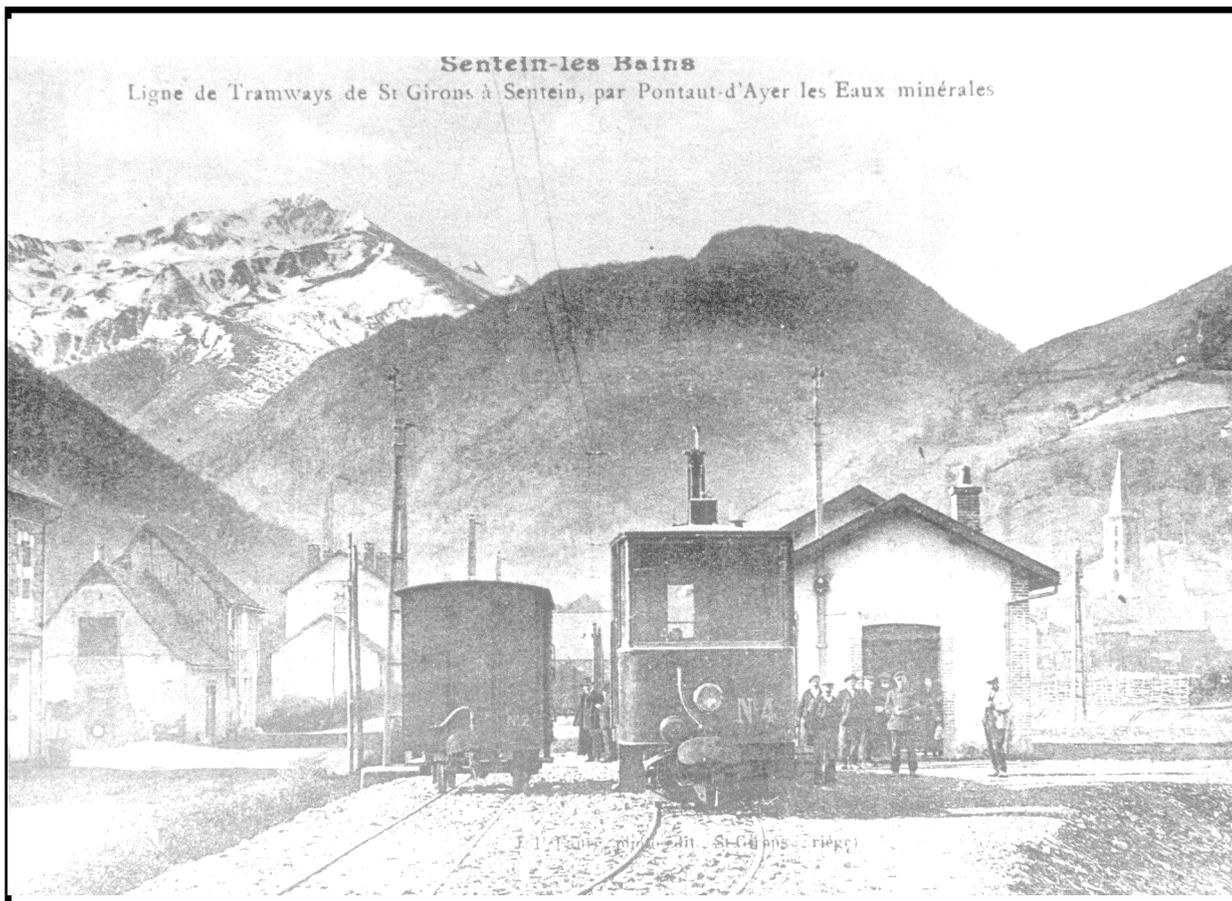
Les chemins de la liberté, page 2

Les tramways, page 3

Les gares du Biros, page 4



Sculpture du chemin de la liberté.
Source: le musée de la liberté à Saint Girons

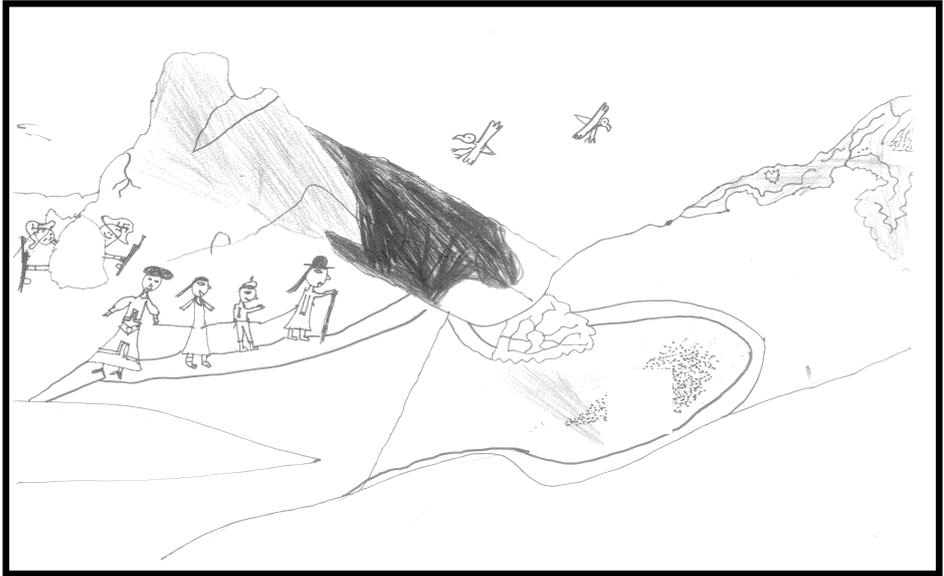


Notre
Clé préférée était
à
l'époque
la gare
de Sentein.

Les chemins de la liberté

Pendant la deuxième guerre mondiale, de nombreuses personnes fuyant la guerre ont essayé de quitter le pays. Pour cela, certains sont passés par des passages très escarpés et donc moins surveillés: les chemins de la liberté.

Chemin de la liberté : dessin du port d'Urets .



Pendant la seconde guerre mondiale, la France était en guerre contre l'Allemagne. De nombreuses personnes ont dû fuir la France occupée pour sauver leurs vies. Ces personnes fuyaient par des passages peu surveillés. Dans les Pyrénées, on appelle ces chemins les chemins de la Liberté.

Qui utilisaient ces chemins ?

De nombreuses personnes devaient fuir la guerre: beaucoup de juifs, des soldats alliés à la France ou français qui ont été abattus, des personnes qui fuyaient les bombes, des personnes qui fuyaient tout simplement la guerre pour sauver leurs vies...Ils étaient accompagnés de passeurs pour les aider.

Pourquoi ces personnes fuyaient la France?

Environ 33 000 personnes sont parties de la France par les Pyrénées. Ils ont fui pour ne pas se retrouver dans des camps de concentration nazis* et ne pas mourir.

Par où passaient les personnes ?

En Ariège, il y a une frontière avec l'Espagne. Cela permettait, en passant par les montagnes de passer dans un autre pays. Les chemins qui étaient les moins surveillés étaient les chemins les plus escarpés*. Ils étaient moins surveillés parce que les

soldats allemands pensaient que les fugitifs ne passeraient pas par là. Mais ils y arrivaient grâce aux passeurs.

Qui étaient les passeurs ?

Les passeurs étaient des personnes de la vallée et qui connaissaient bien les montagnes. Par exemple, les bergers, les contrebandiers, les montagnards, les bûcherons et les forestiers.

Parfois, ces personnes étaient attrapées et tuées. Sur les deux mille passeurs des Pyrénées, la moitié est morte mais ils étaient fiers d'avoir aidé des personnes.

Arrivés en Espagne...

Au début de la guerre, quand les fugitifs arrivaient en Espagne ils risquaient toujours de revenir en France : ils étaient attrapés par les soldats espagnols et jetés au cachot puis Francisco Franco (dictateur d'Espagne) les renvoyait à Hitler qui les mettait dans des camps de concentration ou ils risquaient d'y perdre la vie. Mais peu après, Franco a arrêté car si l'Espagne se fâchait avec les français, il ne pouvait plus vendre sa marchandise. L'Espagne est devenue donc sans danger.



Chemin de la liberté: photo du port d'Orle .

Des exemples de chemin.

Dans notre vallée, il y a plusieurs passages : le port d'Orle, Urets, Bentaillou et la Claouère. Ces passages s'appelaient des ports : des passages plus faciles pour aller d'un versant à l'autre. Il en existe un autre qui s'appelle « Chemin de la liberté ».

Un moyen de transport plus rapide, plus efficace et plus pratique: le tramway!

Au début du siècle, dans le Biros, il y avait des mines. Il y avait donc beaucoup de personnes vivant ou venant dans la vallée. Les transports étaient très longs, dangereux et fatigants. Pour faciliter l'accès au Biros et la vie des personnes, un tramway a été construit entre Saint-Girons et Sentein.

Comment se déplaçait-on dans la vallée du Biros?

À l'époque on se déplaçait prioritairement à pieds, ou sur un animal mais pour les longs trajets en charrette ou en char à bancs. Mais, le 15 août 1913 a été inauguré le premier tramway en service commercial.

Qu'est-ce qu'un tramway et comment fonctionne-t-il?

Un tramway est un petit train qui fonctionne sur des rails. Il est constitué d'une motrice* qui transportait les personnes et de wagons pour transporter le matériel ou le minerai. Au départ, il fonctionnait grâce à la traction des chevaux, ce qui était possible car sur des rails, il faut quatre fois moins d'énergie que sur une route. Après, il est devenu électrique. Dans notre vallée, il a toujours été électrique. L'électricité venait de la

centrale hydroélectrique d'Arrout et était acheminée par des fils électriques.

Avec quel matériel est fabriqué le tramway ?

Il était constitué de bois et de fer.

Combien un tramway pouvait tirer de wagons ?

Il pouvait tirer jusqu'à deux wagons à cause des virages serrés et des routes étroites. Sur les routes plus larges, les wagons étaient plus nombreux.

Pourquoi ont-ils construit ce moyen de transport jusqu'à Sentein?

A l'époque, il y avait des mines à Sentein. Presque 70 ans après l'ouverture de la mine, un tramway a été construit pour faciliter le transport des mineurs et des minerais.

Glossaire:

Mues : quand les serpents grandissent leur vieille peau tombe c'est leur mue.

Éphémère: ne dure pas longtemps.

Nazi: les allemands obéissant à Adolf Hitler.

Motrice: une locomotive transportant des passagers .

Des lieux de passage: les gares...

Comme il y avait beaucoup de passage et de circulation, des gares ont été créées dans les principaux villages entre Sentein et Saint-Girons. .

Interview de Philippe Burguière, professeur retraité d'histoire-géographie.

Combien de tramways y avait-il dans le Biros ?

Dans le Biros, il y avait deux motrices*. Elles pouvaient se croiser à des endroits particuliers où les rails étaient doubles. Les motrices étaient plus nombreuses à proximité de la ville.

Est-ce qu'ils servaient pour emporter les minerais de la mine du Bocard?

Entre la mine et Sentein, les minerais étaient descendus en wagonnets ou en charrettes. A Sentein, ils étaient chargés dans les wagons accrochés à la motrice.

Dans l'autre sens, les wagons servaient à remonter du matériel.

Depuis quand les rails ont disparu?

En 1937, il y a eu de nombreuses inondations qui ont provoqué des éboulements sur la ligne du tramway. Les hommes ne les ont pas dégagés parce qu'il y avait aussi la guerre en Espagne et qu'ils ne voulaient pas se faire envahir.

Les rails ont été démontés et amenés dans d'autres villes pour les réutiliser.

Les gares étaient elles toujours ouvertes ?

Les gares étaient presque toujours ouvertes.

Y avait-il du personnel dans les gares?

Dans les gares importantes, il y avait un chef de gare.

Où étaient les gares jusqu'à Saint Girons ?

Les gares étaient à Sentein, Bonac sur Lez, Bordes sur lez, Castillon en Couserans, Engomer, Moulis et Saint Girons. Elles sont presque encore reconnaissables et sont maintenant utilisées pour d'autres fonctions.

Que sont devenus les tramways?

Il ne reste plus qu'une motrice sur la route d'Arrout. Elle est en mauvais état.



Petit journal du patrimoine réalisé par :

Equipe rédactionnelle Maxime, Lucia, Meilyng, Maya, Frida et Louen

Rédacteurs en chef Maxime, Lucia, Meilyng, Maya, Frida et Louen

Etablissement Ecole de Sentein

Académie Toulouse

Adresse Place des Ecoles 09800 SENTEIN

Tél. 05.61.96.13.67

Email 0090393D@ac-toulouse.fr